LE FRANÇAIS RADIOPHONIQUE ALGERIEN AU CONTACT DE LANGUES : TOURS DE PAROLE, CHEVAUCHEMENTS ET CHANGEMENT DE CODE[1]

Résumé : *Les langues sont en permanence en contact et entre des langues en contact s'effectuent des échanges linguistiques. Il s'agit souvent d'emprunts, d'interférences, d'alternances codiques et de mélange de langues. Cette étude examine le français parlé radiophonique algérien dans un contexte de coexistence de plusieurs langues. Les questions que cette recherche envisage sont l'alternance des tours de parole des professionnels et des non professionnels de la radio algérienne, les chevauchements qui apparaissent au cours des interactions et le changement de code qui s'y opèrent d'un tour de parole à un autre.*

Mots-clés : *Français parlé radiophonique, contact de langues, tours de parole, changement de code.*

Abstract: *Languages are permanently in contact and between languages in contact linguistic exchanges are made. There are often borrowings, interferences, code-switching and mixing languages. This study examines the French spoken in Algerian radios in the context of coexistence of several languages. The questions that this research considers are the alternation of speaking turns of professionals and non-professionals of the Algerian radio, overlaps that occur during interactions and code changes that are operating in a speech turn to another.*

Keywords: *broadcasting spoken French- languages contact- speaking turns- code change.*

Introduction

L'étude de la langue parlée relève de plusieurs domaines, et donc de méthodologies particulières, tantôt complémentaires, tantôt divergentes. D'une part, différentes approches prosodiques et syntaxiques permettent de décrire la langue orale, particulièrement celle de BLANCHE-BENVENISTE (1997) et celle de MOREL (1985). D'autre part, la parole spontanée est abordée par différentes théories pragmatiques de la prosodie. Elles sont fondées sur deux grands courants que sont l'analyse conversationnelle et l'analyse du discours. Ces courants descriptifs de l'oral utilisent dans une certaine mesure une terminologie comparable aux approches (macro)syntaxiques pour décrire les unités linguistiques de l'oral (thème, rhème, topicalisation…) mais les abordent sous l'angle phonétique et phonologique (ASTÉSANO, 2001).

La langue est aussi abordée par les théories de l'information et de l'énonciation. La première est née des préoccupations techniques des ingénieurs

[1] Nabil **Sadi,** Département de français, Faculté des lettres et langues Laboratoire LAILEMM, Université de Béjaia, Algérie.
sadinabil@hotmail.com

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

de la télécommunication qui voulaient mesurer l'information et étudier à quelle loi elle est soumise. La deuxième s'efforce de tenir compte de la position de l'énonciateur, du locuteur dans la production d'un énoncé donné.

Par ailleurs, les langues sont en permanence en contact et entre des langues en contact s'effectuent des échanges linguistiques. Il s'agit souvent d'emprunts, d'interférences, d'alternances codiques et de mélange de langues, etc. Comme le souligne NICOLAÏ (2007 : 199) :

> « L'étude du contact des populations et de ses incidences sur les langues a des terrains de prédilection, qu'il s'agisse de la considération de pratiques (bilinguisme, alternance codique), de la reconnaissance de dynamiques interactionnelles (emprunt,…), sociolinguistiques (différenciations fonctionnelles,…) ou psychosociales (constructions d'identités,…) ; que l'on traite de processus cognitifs (grammaticalisation,…) ou des modifications dans les formes et les structures des codes (langues mixtes, créoles, aires de convergence, interférences,…) ».

À travers cet article, nous nous sommes intéressé à une des conséquences directes des langues en contact, à savoir celle du mélange de langues. Notre étude est centrée sur les spécificités des débats radiophoniques entre des professionnels et des non professionnels de la radio algérienne d'expression française, aux chevauchements et au changement de code qui s'opèrent uniquement au cours de l'alternance des tours de parole, même si le phénomène de l'alternance codique abonde dans notre corpus, qu'elle soit interlocuteurs ou intralocuteur.

Après une présentation de notre corpus, nous donnerons un aperçu du français en Algérie, ses caractéristiques au contact des langues locales ainsi que son influence sur ses dernières. Ensuite, nous aborderons les chevauchements et leur rôle dans la structuration des tours de paroles pour enfin passer à l'étude du changement de codes d'un tours de parole à un autre.

1. Le corpus

L'Algérie dispose de trois chaînes radiophoniques publiques et nationales : la chaîne I qui émet ses programmes en arabe, la chaîne II en kabyle et la chaîne III en français, à côté de nombreuses chaînes locales. L'objectif de notre travail étant de faire une analyse d'un discours oral (radiophonique) et d'étudier les caractéristiques du français parlé dans un contexte interactionnel et dans une situation de contact de langues, nous avons choisi la chaîne III afin de disposer d'un discours en langue française. Le choix des émissions sur lesquelles nous envisageons de travailler repose sur des critères que nous avions délimités au départ et qui correspondent aux caractéristiques de notre sujet, telles que les particularités des thèmes des émissions et des interactants. Cependant, même si

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

le français est présent dans les deux première chaînes, il ne s'agit que de quelques marqueurs de discours qui ponctuent des énoncés entièrement en arabe et/ou en kabyle, considérés comme des emprunts plutôt qu'une instance de l'alternance codique.

Nous proposons d'étudier en premier lieu *Le rendez-vous de l'économie* (05 numéros), une émission qui traite de plusieurs aspects de l'économie, qu'elle soit nationale ou internationale, tels que les activités industrielles, financières et commerciales du monde en général et de l'Algérie en particulier. En deuxième lieu, nous avons choisi *Conseils et vous* (04 numéros), une émission qui représente un espace d'expression pour les gens en détresse, ayant des problèmes de cœur, des problèmes professionnels, personnels, familiaux, etc. En dernier lieu, nous nous sommes intéressé à *Micro ondes* (05 numéros), une émission placée sous le signe de la musique de tous genres, de divertissement, de jeu et de plaisir. La transcription[1] des enregistrements (quatorze numéros) a donné un total de 255 pages, soit 104284 mots. 40293 mots sur 79 pages dans *Le rendez-vous de l'économie*, 30369 mots sur 71 pages dans *Conseils et vous* et enfin 33622 mots sur 105 pages dans *Micro ondes*. Des discours en français parsemés d'éléments exclusivement en arabe, le kabyle étant absent durant toutes les interventions.

2. Le français au contact de langues en Algérie

Le paysage sociolinguistique en Algérie se caractérise par une situation où coexistent plusieurs langues (et variétés de langue) qui sont l'arabe littéral (dit aussi arabe littéraire, classique ou coranique) considérée comme la langue officielle et nationale, l'arabe moderne, l'arabe dialectal (algérien), le berbère et le français. Ces langues jouissent d'un statut différent, comme le souligne AREZKI (2007 : 146) :

> « Les langues les plus parlées sont qualifiées de "dialectes" et l'arabe classique, qui n'est la langue maternelle d'aucun Algérien, parlé occasionnellement et dans des situations très restreintes, est consacré "langue". L'idéologie dominante dévalorise les langues [usuelle] et développe l'argument selon lequel seule la langue officielle est apte à véhiculer les sciences ».

[1]Notre corpus étant long (255 pages), nous avons opté pour une transcription orthographique plutôt qu'une transcription phonétique. De plus, « il n'existe pas aujourd'hui de système de transcription unifié. Chacun forge son système du moment que la transcription répond aux contraintes de précision, de fidélité et de lisibilité. D'une manière générale, on n'utilise pas de transcription phonétique, trop difficile à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus ou moins standard ou adaptées. L'orthographe adaptée cherche à rendre compte de certains phénomènes de prononciation » (TRAVERSO, 1999 : 24).

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

L'arabe littéral, survalorisé, « est une langue prise comme le modèle de la littérature classique. Elle s'est surpassée sur le terrain religieux et culturel » (ASSELAH-RAHAL, 2004 : 18). Néanmoins, dans la réalité de tous les jours, elle ne compte aucun locuteur : « l'Etat tente depuis 1962 d'imposer une langue, qui n'est parlée par aucun locuteur, comme nationale et officielle : l'arabe écrit, littéral (ou littéraire) » (CHERIGUEN, 2008 [1998] : 123). GRANDGUILLAUME (1983 : 25) le qualifie de « langue morte, comme le latin, que l'on apprend pour lire le livre saint ».

L'usage de l'arabe moderne est réservé essentiellement au système éducatif, à la télévision, aux débats politiques, à l'administration et à la presse écrite (quelques journaux). Il est considéré comme « la langue des temps modernes exprimant avec des nuances la technologie et la modernité de l'époque contemporaine » (ASSELAH-RAHAL, 2004 : 20).

Contrairement à l'arabe dialectal qui est la langue maternelle de la plus grande partie des Algériens, dont les variétés sont implantées à l'ouest du pays (l'oranais), au centre (l'algérois), à l'est et au sud. Dans ce sens, AREZKI (2008 : 23) souligne que :

> « Bien que d'un usage fort répandu, il est dénommé péjorativement dialecte et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école ! Les textes officiels n'en font pas ou rarement mention. Toutefois il est la langue maternelle de la majorité de la population (première langue véhiculaire en Algérie) avec certes des variantes régionales qui ne constituent cependant aucun obstacle à l'intercompréhension ».

Quant au berbère, reconnu en 2002 comme langue nationale, il est la langue maternelle et aussi « l'instrument de communication d'une minorité de la population algérienne » (ASSELAH-RAHAL, 2004 : 24). Il se décline aussi en plusieurs variétés dont le kabyle est la variété la plus concentrée au nord de l'Algérie, à côté du chaoui en usage dans les Aurès, le mozabite dans le Mzab et le targui dans le massif du Hoggar.

D'un point de vue institutionnel, AREZKI (2005 : 16) souligne que :

> « Les textes officiels algériens ignorent de façon absolue la spécificité berbérophone d'une partie de la population. La lecture des différentes Chartes et textes, depuis l'Appel du premier novembre 1954 jusqu'à la dernière révision de la Constitution en 1989, énonce le caractère arabo-islamique de la Nation algérienne ». Il ajoute que « le discours politique évite systématiquement toute mention du terme même, "berbère". Le préambule de la nouvelle constitution énonce "L'Algérie, terre d'islam, partie intégrante du Maghreb, est pays arabe, méditerranéen et africain" ».

Ces deux langues, en l'occurrence l'arabe dialectal et le berbère, restent présentes dans le patrimoine culturel algérien, revendiquées par l'ensemble des sujets parlants. Elles sont considérées comme des facteurs structurant leur

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

identité et leur culture, à côté de la religion. Ainsi, LAMIZET (2002 : 5-6) affirme que :

> « Notre langue structure notre identité, en ce qu'elle nous différencie de ceux qui parlent d'autres langues et en ce qu'elle spécifie notre mode d'appartenance (les langues sont propres aux pays auxquels nous appartenons) et de sociabilité (les langues sont faites aussi d'accents, d'idiolectes, de particularités sociales de langage et d'énonciation) ».

Dans le même sens, AREZKI (2005 : 194) affirme aussi que :

> « C'est bien dans et par la langue que l'être, puis le groupe, construisent leur identité, en elle qu'ils se fondent, s'apparentent, par elle qu'ils se distinguent. Toutefois on peut concevoir la langue maternelle non plus comme langue de la mère, mais comme «langue-mère», celle dans laquelle on naît, mais aussi et peut-être surtout celle qui nous fait naître, à travers laquelle l'être humain se constitue comme tel, se fait reconnaître des autres êtres humains comme identiques par ceux qui partagent cette langue, et comme distincts par ceux qui parlent une autre. En outre, si la langue maternelle nous fait naître, elle continue par la suite à nous faire définir, à nous constituer aux yeux du groupe et à celui des autres ».

Pour ce qui est du français, il existe un nombre important de locuteurs maîtrisant plus ou moins cette langue véhiculaire. Et si aujourd'hui nous recensons plusieurs locuteurs francophones, ASSELAH-RAHAL (2000) en dénombre trois catégories :

> « La réalité sociolinguistique algérienne permet de montrer l'existence de trois catégories de locuteurs francophones algériens. Nous avons, premièrement les « francophones réels », c'est-à-dire, les personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours ; deuxièmement, les « francophones occasionnels », et là, il s'agit des individus qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques (formelles ou informelles) et dans ce cas nous relevons le fait qu'il y a un usage alternatif des langues qui sont le français et l'arabe (...). Enfin, ce que nous nommons des « francophones passifs », et il est clair que cette catégorie concerne les locuteurs qui comprennent cette langue mais qui ne la parlent pas ».

S'agissant des « francophones occasionnels » qui alternent le français et l'arabe dans des situations formelles ou informelles, nous pouvons ajouter que les pratiques langagières à l'œuvre aujourd'hui en Algérie témoignent d'une instabilité plus complexe dans l'utilisation des codes linguistiques en présence, dans la mesure où un même locuteur peut passer d'un code à un autre, voire à plusieurs dans un même énoncé, s'érigeant ainsi en un véritable plurilingue. C'est ce que traduisent QUEFFELEC et *al.* (2002 : 112) en mettant l'accent sur l'exposition forte et continue des sujets parlants algériens à la langue française :

> « La société algérienne étant plurilingue, ce contact des langues se traduit par des comportements langagiers très particuliers mais tout à fait naturels pour ce type de société. Les idiomes s'interpénètrent au gré des relations sociales, des

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

stratégies discursives des locuteurs et de leurs compétences linguistiques et surtout en fonction du caractère formel et/ou informel de la situation de communication. Cette interpénétration s'accompagne d'une instabilité dans l'utilisation des codes linguistiques en présence, instabilité marquée essentiellement par la coexistence de différents idiomes dans une même séquence : les locuteurs passent très souvent d'une langue aux autres, mettant en contact dans la linéarité du discours les vernaculaires usités- l'arabe algérien et/ou les variétés du berbère et les langues académiques- l'arabe standard/l'arabe classique et le français ».

DJAOUD (2002) souligne qu' « en Algérie, on parle plutôt algérien pour désigner la langue parlée au quotidien, c'est un croisement des trois langues : l'arabe, le français et le kabyle (le berbère). Une particularité algérienne parmi les pays arabes ». Elle ajoute en mettant l'accent sur les emprunts : « l'Algérien emprunte beaucoup de mots français, ces mots sont utilisés avec parfois un léger changement phonétique soit pour les adapter à la phonétique arabe ou bien parce qu'ils étaient empruntés dans un temps où la plus part des Algériens était illettrés :

- *Comment ça va ?* se dit : *weche / ça va ?* La première partie (*weche*) veut dire : alors, ou comment, et la deuxième partie : Ça va. Cette expression est très utilisée même parmi ceux qui sont très peu familiarisés avec le français.

D'autres mots sont aussi très fréquents dans le parler algérien avec un changement graphique au début des mots, tel que le déterminant : *le* et *la* qui deviennent : *el* (qui vient de l'arabe) :

- El-Moto (la moto), El-Batima (le bâtiment), El Cinéma (le cinéma), El-Cartable (le cartable), El-match (le match), El-Machina (la machine), El tabla (la table), El-marché (le marché).

Par ailleurs, il y a d'autres mots qui gardent correctement la phonétique et la graphie :

- La gare, les cours, le train, la rue, la chemise, le restaurant, le bus, l'école, journal, taxi, etc.

Le français en Algérie nous amène à parler de son influence aussi sur le kabyle, car la Kabylie est une grande région du nord algérien (la grande minorité en Algérie, environ 7 millions de personnes). Le kabyle s'est enrichi au contact de plusieurs langues, notamment de l'arabe, pour ce qui relève de la religion, et du français. Pour ce dernier, son impact est dû à une politique volontariste des autorités coloniales, mais aussi à une immigration massive des kabyles en France, depuis un siècle. Au même titre que les Algériens arabophones, les Kabyles ont un contact régulier avec le français à travers des chaînes de télévision française, attachement « d'ordre culturel et politique » aux français.

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

Les emprunts au français peuvent donc être catégorisés comme :

- ceux qui ont subi une adaptation phonétique, voir graphique, et s'intègrent au point de ne garder de leur langue d'origine que quelques liens : « el fouchi » est l'adaptation du mot « fusil »;
- ceux qui sont restés comme un emprunt intégral ou pur, introduit par les scientifiques maîtrisant la langue française : internet, ordinateur, computer.

3. Les chevauchements

KERBRAT-ORRECCHIONNI (1990 : 174) souligne que :

> « Il y a chevauchement lorsque plusieurs personnes parlent en même temps. Ce phénomène se produit fréquemment quand le locuteur est sur le point de laisser la parole à quelqu'un d'autre ». Elle note aussi, que « ces chevauchements peuvent également se produire lorsque plusieurs personnes veulent prendre la parole en même temps » (*ibid.* : 171).

C'est à ce dernier type que nous allons nous intéresser dans chacune des trois émissions.

3.1. *Le rendez-vous de l'économie*

Nous avons retenu cinq numéros pour *Le rendez-vous de l'économie*. Une émission autour de plusieurs aspects de l'économie, qu'elle soit nationale ou internationale, à savoir les activités industrielles, financières et commerciales du monde en général et de l'Algérie en particulier. En plus de l'animateur et de son assistant (absent dans les deux derniers numéros), le nombre de participants varie, selon le nombre d'invités et d'auditeurs (aucun auditeur dans le deuxième et le quatrième numéro) qui y interviennent : sept (07) participants pour le premier et le cinquième numéro, six (06) pour le deuxième et le troisième, cinq (05) pour le quatrième. Nous avons recensé au total 996 tours de parole : 232 tours de parole dans le premier numéro, 296 dans le deuxième, 162 dans le troisième et le cinquième, 144 dans le quatrième.

Tout au long de l'émission, l'alternance des tours de parole s'effectue d'une façon plutôt cohérente avec aussi quelques chevauchements. Ces derniers se manifestent beaucoup plus entre les invités et les animateurs, mais nous présenterons également la description des chevauchements relevés pour les autres participants.

Nous remarquons, au cours de l'interaction entre les animateurs et les invités, une certaine stratégie dans la prise de parole. Les échanges se caractérisent par les chevauchements permettant à l'animateur et à son assistant d'intervenir, soit pour enchaîner ou poser une question, soit pour acquiescer ou apporter plus d'informations. En voici quelques extraits :

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

• *I_1 : non↑ je n'insiste pas/ je dis* ***[voilà↑***
A : ***[c'est-à-dire/ à l'origine/ la question était/ pourriez-vous faire le distinguo entre [la CAP et euh ?***
I_1 : ***[non↑ moi*** *euh moi je suis en train de présenter la CAP// je suis en train de présenter la CAP↑ en disant quels sont euh quelle est son organisation ?// quelle est son envergure ?// comment elle fonctionne*
[et particulièrement
A : ***[vous avez parlé tout à l'heure d'un chiffre/ soixante- treize pour cent/ soixante-treize virgule six***
(E. 1, N.1, P. 2, L. 82-89)

• *I_3 : euh euh bon euh je vais commencer à répondre à la première* ***[question***
A : ***[oui/ vous pouvez/ allez-y allez-y↑*** *(E. 1, N. 1, P. 4, L. 123-125)*

• *I2 : le consommateur exige la couleur// exige les options/ exige la qualité du produit/ exige* ***[le prix/ donc tout↑***
IA : ***[le confort***
(E.1, N.2, P. 3, L. 114-116)

• *I_2 : il n'y a plus* ***[de***
I_A : ***[il n'y a plus de temps***
(E.1, N.1, P. 7, L. 250-251)

• *I2 : le taux euh notre notre taux de pénétration est beaucoup plus en euh// c'est avec les étrangers/ c'est beaucoup plus* ***[avec les étrangers ou le sud***
A : ***[beaucoup plus avec les étrangers****// très bien/ qu'est-ce qui fait que l'Algérien vienne (sic) un petit peu plus vers vous ?/ est-ce qu'il y a euh un effort marketing qui qui qui est fourni?*
(E.1, N.5, P. 7, L. 289-293)

Comme nous pouvons le constater dans le premier passage, l'interaction entre l'animateur et l'invité (I_1) débute, se poursuit et se termine par une succession de chevauchements. À chaque fois les deux interactants interviennent à la fin du tour de chacun, en repérant ainsi les points de transition potentiels de la parole. Le même procédé se répète dans les autres extraits où l'animateur acquiesce et donne la parole au troisième invité (I_3) dans le deuxième passage et où il enchaîne en répétant ce qui a été dit par le deuxième invité (I_2) dans le dernier passage. Au cours de l'échange entre l'assistant et l'invité 2, les chevauchements se produisent également à la fin des tours de parole. Dans le troisième passage, l'assistant enchaîne aussi en poursuivant l'idée de l'invité et la termine dans le quatrième passage, en répétant ces dires.

Concernant les invités, leur participation à l'interaction fait ressortir une certaine organisation, dans la mesure où ils essayent, les uns comme les autres, de maintenir la discussion à travers les chevauchements. Ils apportent à tour de

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

rôle leur contribution tout en posant des questions et manifestent leur opposition tout en argumentant. Nous avons recensé quelques passages qui illustrent cette organisation :

- *I1 : pourquoi cette politique alors/ du ministère?/* ***[pourquoi*** *cette philosophie ?*
  I3 : ***[nous/ nous sommes****// c'est la construction d'une destination touristique/ capable de s'imposer dans les quinze à venir euh les quinze années à venir/ une destination touristique pas euh à à la mode/ qui qui va émerger pendant quelques années/ oumbaad (ensuite) qui va tomber dans la banalité/ pas du tout// nous voulons une destination touristique capable↑/ capable de répondre aux motivations du touriste/ dans les quinze années et dix euh quinze années et vingt années à venir// et quand je dis tourisme/ c'est bien la demande interne/ que la demande internationale// donc premier volet/ c'est l'encouragement de l'investissement/ deuxième* ***[volet c'est euh***
  I1 : ***[c'est quoi exactement*** *encouragement yaâni (c'est-à-dire)/ vous offrez des terrains ? c'est quoi exactement ? les avantages fiscaux parafiscaux? c'est quoi ? (E.1, N.4, P. 6, L. 222-233)*

- *I1 : tout ça/ ça marche/ maintenant (rires) c'est un peu compliqué/ c'est un grand chantier comme vous le dites// ça viendra ça viendra/ déjà la caisse d'éducation des agents de voyages/ enfin/ même pas agents de voyage/ des opérateurs touristiques// un tour-opérateur/ une agence de voyage/ un distributeur/ un grossiste/ un détaillant// et j'en euh et j'en passe/* ***[et l'étage suivant***
  I3 : ***[non****↑/ pour vous pour vous rassurer/ pour vous rassurer/ le dossier le dossier euh des agences de voyage est ouvert/ et le dossier et le dossier de l'hôtellerie// qui doit qui doit également↑ accompagner l'agent de voyage/ est ouvert// pour que* ***[les*** *euh voilà↑*
  I1 : ***[pour*** *qu'il n'y ait pas les coups euh*
  (E.1, N.4, P. 10, L. 414-423)

- *I3 : vous me parlez de de de la Libye/ c'est une expérience/ c'est une euh vous me parlez de la euh* ***[c'est c'est un***
  I1 : ***[vous avez la Croatie aussi***
  I3 : oui↑/ bien sûr/ mais bien sûr
  (E.1, N.4, P. 11, L. 453-456)

- *I3 : je suis je suis* ***[vraiment*** *désolé de ce discours défaitiste un petit peu*
  I1 : ***[mais non****↑/ c'est des expériences/* ***[on parle*** *d'expérience*
  I3 : ***[Tahat Tahat logements****// / les touristes les touristes/ pardon/ les touristes étrangers maintenant/ ne partent plus à Tahat (E.1, N.4, P. 13, L. 506-509)*

Dans tous ces passages, extraits du quatrième numéro, les interactions entre l'invité 1 et l'invité 3 se caractérisent par des chevauchements. À chaque fois que l'un deux prend la parole, l'autre intervient, soit pour répondre à la question posée par le premier, censée concerner le deuxième, soit pour en poser (premier passage). Ils utilisent également ces chevauchements pour contester et enchaîner en apportant des éclaircissements (trois deniers passages).

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

3.2. *Conseils et vous*

La seconde émission que nous avons retenue (constituée de quatre numéros) s'intitule *Conseils et vous*, une émission à thème social. Le principe de cette émission est totalement différent de celui de la première. Les interactions se font uniquement entre l'animatrice et les auditeurs et se passent dans une atmosphère assez tendue et riche en émotions.

Les auditeurs (en général, des auditrices) appellent afin de s'exprimer librement, d'extérioriser leurs angoisses, leurs tourments et leurs problèmes. Ils n'ont que la radio (cette émission en particulier) pour chercher conseils, trouver des réponses à leurs questions, voire des solutions à leurs problèmes. Cette tâche est confiée à une psychologue qui intervient à la fin de tous les appels en répondant tour à tour aux différents auditeurs, en faisant le point sur tout ce qui a été dit au cours de l'émission et en donnant quelques conseils.

Ce sont les auditeurs qui jouent le rôle principal dans cette émission. Les interactions se déroulent d'une façon organisée, avec peu de chevauchements. Nous remarquons que ces chevauchements se manifestent beaucoup plus entre les auditeurs et l'animatrice, qu'entre cette dernière et la psychologue (présente dans le studio). D'une façon générale, l'animatrice tout comme les auditeurs interviennent à la fin des tours de chacun pour acquiescer et approuver les dires de l'autre. Nous avons sélectionné un extrait de chaque numéro :

- *A : c'est une très très belle histoire que vous nous avez racontée↑/ le roman de votre vie euh votre histoire* ***[d'amour*** *de couple euh*

A_{U2} : ***[oui c'est ça****/ voilà voilà voilà↑*

(E. 2. N. 1, P. 6, L. 17)

- *A : alors vous parlez de votre vie de couple↑*

AU1 : voilà ***[ç'a été*** *vraiment un fiasco/ voilà donc ça s'est terminé par un divorce*

A : ***[d'accord↑*** *(E. 2. N. 2, P. 2, L. 49-51)*

- *A : écoutez euh vous euh vous nous envoyez tous désolés euh Djamila* ***[euh franchement***

AU1 : ***[oui oui****// je me suis déjà lâchée avec des amis ce mercredi-là et euh voilà voilà// donc euh*

A : mais ça sera l'occasion d'avoir une pensée pour elle ***[ce soir Hassina***

AU1 : ***[oui oui/ voilà***

(E. 2. N. 3, P. 2, L. 59-64)

- *A : il faut trouver le temps hein/ il suffit de le vouloir/* ***[le trouver*** *pendant toute l'année*

AU2 : ***[je sais/ oui c'est vrai***

(E. 2. N. 4, P. 5, L. 171-172)

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

Nous remarquons également qu'à la fin de quelques appels, les moments des « au revoir » se font par chevauchements. En voici quelques extraits :

- *A_{U4} : merci beaucoup Sabrina/ je voulais euh je ne voulais pas terminer sur une note un peu triste/ je je voulais vous dire euh bonnes euh bonnes vacances et euh bonne continuité à vous euh* ***[j'espère qu'on se reverra***

A : ***[merci/ merci****/ je vous embrasse très très fort Sonia*

(E. 2. N. 4, P. 10, L. 350-353)

- *A : je vous embrasse/ bonne soirée à vous et euh* ***[à bientôt*** *inchallah* ***(si Dieu le veut)***

A_{U4} : ***[merci/ également/ au revoir***

(E. 2. N. 4, P. 11, L. 357-358)

- *A_{U5} : bonnes vacances*

A : merci euh ***[et grand merci*** *pour votre intervention*

A_{U5} : ***[et bon courage/ au revoir***

(E. 2. N. 4, P. 15, L. 504-506)

En ce qui concerne les interventions de la psychologue, quelques chevauchements sont également à noter témoignant du rôle de l'animatrice à approfondir et à refocaliser la discussion. En effet, elle intervient pour rappeler un fait, donner un avis et demander plus d'explications.

Du côté de la psychologue, les chevauchements véhiculent l'approbation de l'avis de l'animatrice et la réponse à ses questions, ce qui fait ressortir une certaine organisation dans les interventions de chacune d'elles.

- *IA : elle s'est lancée un peu dans l'aventure de la parenté de la maternité/ sans sans suivre d'école des parents* ***[euh finalement*** *ça fait le lot euh// malheureusement*

A : ***[elle n'existe*** *pas malheureusement cette école*

(E. 2. N. 2, P. 12, L. 406-408)

- *IA : c'est difficile sans l'entourage de réagir / parce qu'on est soit dans le harcèlement permanent/* ***[soit dans le renoncement***

A : ***[c'est qu'on a pas l'habitude***

(E. 2. N. 3, P.17, L. 594-597)

- *A : alors pourquoi ? pour des raisons euh de* ***[euh de lien de sang ?***

IA : ***[des raisons de consanguinité***

(E. 2. N. 2, P.15, L. 540-541)

- *A : voilà↑ donc prendre du recul et puis cogiter euh encore une fois avant de prendre une décision/* ***[voilà↑*** *ça c'est pour Mouna*

IA : ***[oui oui***

(E. 2. N. 2, P.16, L. 576-578)

Dans le premier passage, l'animatrice intervient au moment où la psychologue marque une pause d'hésitation par *euh*. Le chevauchement renvoie à un moment propice, choisi par l'animatrice mais pour rejoindre les dires de la

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

psychologue. Cette dernière reprend à la fin de son intervention par *malheureusement*, un élément déclencheur de l'intervention de l'animatrice. Cela dénote une certaine organisation, malgré la prise de parole de deux locuteurs au même moment. La même fonction semble apparaître dans le deuxième passage où l'animatrice rebondit pour mieux argumenter l'idée de la psychologue sur la difficulté de dénoncer le harcèlement dans la société algérienne.

Par ailleurs, dans les deux derniers extraits, les rôles s'inversent dans la mesure où c'est la psychologue qui prend la parole au cours de l'intervention de l'animatrice en choisissant le moment de pause, représentée par *euh*, pour acquiescer plus loin dans la conversation par *oui oui*.

3.3. *Micro ondes*

Micro ondes est une émission musicale consacrée aux tubes qui ont marqué les années soixante-dix et quatre-vingts. Elle constitue un contexte de divertissement, de jeu et de détente pour les auditeurs, les seuls qui participent par téléphone à l'interaction en répondant à des questions autour de la musique de tout genre et qui gagnent de petits cadeaux symboliques. L'émission propose une sorte de hit parade, le *Top Ten* continuel, où les auditeurs donnent leur voix et font grimper ainsi les chanteurs dans le classement.

À la différence des deux premières émissions, *Micro ondes* ne donne la parole qu'au public qui suit en permanence le classement du *Top Ten*. Cela implique une situation interlocutive non-immédiate, en l'absence d'invités ou d'autres personnes dans le studio. L'animateur anime l'émission en usant de différentes modalités interactionnelles. Il coordonne et donne la forme aux échanges, jouant son rôle d'acteur principal. De manière générale, il enchaîne avec les titres de chansons et les noms de musiciens, tout en rappelant le nombre de voix cumulées par chacun et en essayant de détendre l'atmosphère avec des anecdotes, avant de prendre les appels.

L'alternance des tours de parole se fait d'une manière linéaire et harmonieuse. Une personne parle à la fois mais des chevauchements de parole existent, même s'ils sont très rares. En voici quelques exemples :

- *A : écoutes/ on va commencer par se tutoyer*
  A_{U4} : euh ben ***[d'accord***
  A : ***[« Comme d'habitude »*** *« Comme d'habitude »/ qui a chanté « Comme d'habitude » tiens ?*
  (E.3, N.1, P. 4, L. 125-132)

- *A_{U5} : oui bonsoir*
  A : euh elle ***[porte euh***

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

A_{U5} : ***[comment allez-vous ?***
(E.3, N.2, P. 7, L. 243-245)

- *A_{U10} : ben euh je je euh vote George Michael pour qu'il gagne quand même*

A : mais attendez [parce que
A_{U10} : *[« Last Christmas »*
(E.3, N.4, P. 17, L. 527-529)

- *A : comment ça va jeune fille ?// allô allô// non non/ [on prend quelqu'un d'autre*

AU20 : *[ça va bien*
(E.3, N.4, P. 22, L. 667-668)

Dans ces passages, les chevauchements, représentés majoritairement par les interventions des auditeurs, se réalisent à un moment aléatoire et sans aucune stratégie, tel que c'est constaté dans les deux premières émissions.

Toutefois, trois autres exemples requièrent notre attention, où les chevauchements semblent relever d'une certaine stratégie :

- *A : à la pêche/ exactement/ bon euh comme c'est bientôt la fin de la grippe pour nous euh ben c'est les vacances entre dix-sept et dix-huit heures*

A_{U10} : pas pour nous euh pour certains oui
A : enfin euh ***[pour***
A_{U10} : ***[pour la plupart surtout***
A : pour la plupart
(E.3, N.3, P. 17, L. 526-531)

- *AU13 : je euh je donne une voix à Sandra*

A : Sandra/ [trente-cinq voix pour « Maria Magdalena »
AU13 : *[oui*
(E.3, N.4, P. 20, L. 596-598)

✓ *A_{U10} : et je voudrais encourager* ***Samira euh [Brahmya***
A : ***[Samira Brahmya oui***
(E.3, N.5, P. 20, L. 602-603)

Nous constatons à travers ces passages que parfois les locuteurs n'interviennent pas au hasard. Quelques cas de chevauchements servent, soit à poursuivre l'idée de l'autre (premier et troisième extraits), soit pour acquiescer (deuxième extrait). D'une manière générale et dans l'ensemble de l'émission, nous pouvons considérer les autres cas de chevauchements comme uniquement des *ratés* de la conversation spontanée. Les interlocuteurs parlent en même temps, sans qu'ils soient synchrones sur le sujet de la conversation. Un locuteur poursuit son discours après avoir posé une question sans même attendre la réponse. L'autre répond plus loin en s'interposant sur une nouvelle idée. Parfois, l'inverse se produit, à savoir un auditeur pose une question alors que l'animateur n'a même pas fini sa phrase.

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

4. Les tours de parole et le changement de code

Concernant l'alternance codique relevée dans notre corpus (que nous nommerons changement de code), nous en constatons une forte pratique de la part des animateurs des trois émissions. Les autres participants, à savoir les invités et les auditeurs essayent, d'une manière générale, de maintenir la conversation en français. Toutefois, ils sont influencés par les animateurs quant à la langue qu'ils utilisent. Les invités et les auditeurs vont ainsi, en fonction de leur répertoire verbal, soit alterner deux langues, soit utiliser exclusivement l'une d'elles.

Notre objectif est seulement de démontrer le mécanisme de changement de langues de la part des participants au fur et à mesure qu'il passe d'un tour de parole à un autre. Nous avons choisi de présenter ici un ensemble d'extraits des trois émissions où le choix de la langue utilisée par les auditeurs et les invités est déterminé par les animateurs. Nous commenterons les extraits au fur et à mesure :

- *A : très bien↑/ zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze/ un appel euh monsieur Hakim d'Alger/ bonsoir Hakim*

A_{U1} : bonsoir monsieur Hamid
*A : ahlane↑ mrahba (**bienvenue**)*
*A_{U1} : ouach rakoum ? labas ? **(comment allez-vous ? ça va ?)***
*A : labas lhamdoullah **(ça va, louange à Dieu)** et vous-même ?*
A_{U1} : ça va
A : bonne fête si vous êtes travailleur
A_{U1} : vous aussi/ bonne fête
A : bonne fête quand même si vous ne l'êtes pas
(E. 1, N. 1, P. 10, L. 372-381)

Dans cet extrait de la première émission, l'animateur prend l'appel en saluant l'auditeur en français. Celui-ci lui répond aussi en français. Mais lorsque l'animateur lui souhaite la bienvenue en arabe, l'auditeur change aussitôt de code en lui demandant comment il va. L'animateur lui répond en arabe mais il poursuit en français posant la même question. Cette alternance de l'arabe et du français déclenche chez l'auditeur une réponse en français et toute la conversation se poursuit dans cette même langue.

Nous retrouvons cette pratique au cours des échanges entre l'animatrice de la deuxième émission et deux auditrices :

- *A : vous avez quel âge ?*

A_{U3} : j'ai trente-trois ans
A : trente-trois ans↑
A_{U3} : oui
*A : allah ibarek **(que Dieu te bénisse)***
*A_{U3} : ibarek fik **(qu'il te bénisse aussi)***

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

A : vous avez fait des études ?
A_{U3} : en fait/ pas trop euh j'ai fait quatre ans d'études/ quatre ans et puis j'ai passé euh
(E.2, N. 1, P. 10, L. 329-336)

Les salutations se font en français et la conversation se maintient dans une seule langue jusqu'à ce que l'animatrice décide de changer de code en utilisant l'arabe pour une expression relative à la religion, utilisée en général quand on parle d'âge, de nombre d'enfants, etc. Ce changement influence l'auditrice qui décide à son tour de lui renvoyer l'expression dans la même langue. Dans un autre numéro de la même émission, cette même pratique apparaît où ce changement de code par l'animatrice influence une auditrice.

Mis à part ces expressions relatives à la religion *allah ibarek/ ibarek fik*, la conversation se poursuit et se termine en français :

- *A : qui nous aurons donc sous l'émotion de l'émission de ce soir euh et bien tout de suite avec vous Linda↑*

A_{U1} : bonsoir
A : bonsoir
A_{U1} : ça va ? vous allez bien ?
*A : elhamdolillah **(louange à Dieu)** et vous ?*
A_{U1} : très bien je vous remercie/ pas très fort aujourd'hui parce que euh j'étais en train de rouler euh et j'ai entendu votre émission euh on écoute beaucoup la chaîne trois
A : oui
*A_{U1} : et là je voudrais euh je voudrais tant que ma participation apporte yaâni **(ça veut dire)** un euh un bénéfice pour euh toute la famille algérienne// euh voilà moi je suis issue d'une famille de quatre sœurs et un frère*
A : oui
A_{U1} : euh de papa instruit de maman instruite euh famille modeste sans problèmes euh malheureusement ma mère nous a éduqués dans une atmosphère vraiment euh incroyable
A : c'est-à-dire↑
*A_{U1} : le garçon euh kima y koulou aâla raso richa **(comme on dit : sur sa tête une plume)** et quatre sœurs/ alors vous avez les deux premières euh c'est des ennemis et les deux dernières c'est les chouchous de la famille*
(E.2, N. 2, P. 1, L. 22-40)

En effet, l'animatrice répond à l'auditrice en arabe au cinquième tour de parole et poursuit en français en renvoyant la question. Ce qui pousse l'auditrice à répondre et à maintenir la conversation en français, jusqu'à ce qu'elle intègre (dixième tours) une lexie en arabe *yaâni* (un petit mot auquel recourent fréquemment les bilingues), puis, au quatorzième tour, une expression figée *aâla raso richa* (relative à la culture arabe et dont le sens connoté ne peut être véhiculé qu'en arabe : se dit pour représenter un garçon unique et gâté).

Plus loin dans la même conversation, le même phénomène se produit avec l'expression en arabe *allah ibarek* et *hadja* :

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

• *A : vous vous êtes jetés un petit peu dans la gueule du loup comme on dit*
A_{U1} : oui oui voilà↑
A : c'est bien triste tout ça euh vous avez votre petit quand même// Linda
A_{U1} : vous savez euh c'est vrai↓
A : il a quel âge ?
A_{U1} : il a douze ans
A : allah ibarek ***(que Dieu le bénisse)***
A_{U1} : ibarek fik iselmek ***(que Dieu te bénisse et te protège)****// vous savez euh// je ne sais pas euh quand il est chez moi c'est euh c'est hadja* ***(quelque chose)*** *c'est l'éducation quand il va de l'autre côté donc euh c'est c'est c'est autre chose euh j'ai vraiment peur aussi de parler sur mon enfant↓*

(E.2, N. 2, P. 1, L. 96-106)

La troisième émission semble se caractériser aussi par ce phénomène où les auditeurs s'adaptent à la langue utilisée par l'animateur. En voici un extrait :

- *A : mais moi je bouge pas/ je suis là samedi dimanche et lundi/ ala el qanat athalitha faqat ala el haoua oua ala el mobachir* ***(sur la chaîne trois uniquement à l'antenne et en direct)****// ah c'est beau ça↑/ j'adore Mc Solar/ l'un de ses premiers succès hein↑/ « Bouge Bouge Bouge de là » « Bouge Bouge Bouge de là »/ il nous a quand même fait bouger pendant des années// Madjid bonsoir/ zéro vingt et un quarante-huit quinze quinze*
  A_{U5} : allô
  A : comment vas-tu Madjid ?
  A_{U5} : ça va ?
  A : et toi ?
  A_{U5} : ça va
  A : alors tu as rien à nous dire ?
  A_{U5} : pardon↑
  A : tu as rien à nous dire ?
  A_{U5} : rien de spécial
  A : et alors pourquoi tu as appelé ?
  A_{U5} : pardon↑
  A : pourquoi tu as appelé ?
  A_{U5} : pour participer
  A : participer à quoi ?
  A_{U5} : à l'émission Karim Amiti
  A : el Karim quoi ?
  A_{U5} : Amiti
  A : alors il a bougé de là
  A_{U5} : oui
  A : allez/ tu bouges un petit peu s'il te plaît// bon↑ Madjid/ comment t'as passé ton week-end ?
  A_{U5} : euh tranquille euh j'étais sur Oran euh après/ je suis rentré euh ben ben voilà
  A : tranquille↑
  A_{U5} : oui
  A : dis-moi↑/ les Algérois conduisent toujours aussi bien ?

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

A_{U5} : euh ça va ça s'améliore avec les travaux euh avec tout ce qui est en train de se faire/ normalement ça va s'améliorer
A : kima qal ouahed↑ ***(comme quelqu'un a dit)//*** *elle est bien goudronnée*
A_{U5} : zaâma↑ ***(soit-disant)*** *soit-disant*
A : (rires) ok↑ très bien// on peut aller jusqu'à cent vingt cent quarante comme ça↑/ euh sans euh sans faire de queue de poisson hein↑// voilà comme ça↑/ bon euh dis-moi des petits projets pour les vacances ?
A_{U5} : euh pour le moment j'avais un projet euh pour aller en Tunisie/ mais là apparemment j'ai changé de boulot/ donc j'ai pas droit au congé
A : ah attention↑ chouf ***(écoutes)*** *le mois d'août en Tunisie c'est Alger hein↑/ Alger à quatre heures*
A_{U5} : aâla bali aâla bali ***(je sais)*** *euh je suis parti je suis parti l'année dernière/ mais moi je suis parti à Hamamat donc euh je je*
A : ah oui euh tahmima aala ***(un bain pour)*** *euh comme ça aala tsourti* ***(pour moi)*** *:: bon dis-moi// tu donnes une voix à qui ?*
A_{U5} : euh toujours Sandra↑
A : toujours Sandra↑/ ayayaye↑/ mais elle est en train de remonter Sandra↑/ vingt-cinq voix pour « Maria Magdalena »↑
A_{U5} : ah oui
A : merci beaucoup jeune homme↑
A_{U5} : au revoir
A : tchao↑ *(E.3, N. 1, P. 6-7, L. 161-212)*

Comme nous pouvons le remarquer, après que l'animateur alterne le français et l'arabe, il entame et poursuit longuement la conversation avec l'auditeur en français. Dès que l'animateur décide d'alterner l'arabe et le français, au vingt-sixième, l'auditeur le suit dans cette pratique. Deux tours après, ce phénomène se reproduit où les deux locuteurs alternent au fur et à mesure l'arabe et le français, et se quittent en français.

Conclusion

Pour conclure, nous pouvons dire, d'une part, que les trois émissions analysées, qui se caractérisent par la diversité du cadre qui constitue les conversations dans un français parlé interactionnel, par la finalité et par le thème, se différencient également par la structuration des tours de parole. Les stratégies et les modes d'interaction adoptés par les participants se rejoignent et se divergent en même temps selon l'objectif et le rôle de chacun d'eux.

D'autre part, les deux principaux modèles d'alternance conversationnelle qui ont été définis pour la conversation spontanée sont présents dans les trois émissions (proportions différentes), à savoir la prise de parole à tour de rôle et sans chevauchements (SACKS et *al*., 1974) et le modèle coopératif dans lequel les transitions sont marquées par des périodes de

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

chevauchements (EDELSKY, 1981, cité par PARISOT et VILLENEUVE, 2005), pouvant rendre les conversations plus synchrones.

Par ailleurs, la composante « participant » est en étroite corrélation avec l'alternance codique et le choix des codes. D'une manière générale, les participants adoptent le climat linguistique de la chaîne radiophonique d'expression française, et des émissions en particulier, en s'efforçant de parler qu'en français et de maintenir, le plus longtemps possible, les conversations dans cette langue. Parfois, ils changent de code en s'adaptant à la langue qu'utilisent les professionnels de la radio, à savoir les animateurs, considérés comme les responsables de la gestion et de l'orientation des échanges et des débats.

Bibliographie :

Arezki A., (2005), *La planification linguistique et la problématique de l'enseignement des langues en Algérie*, Thèse de Doctorat d'Etat, option Sciences du langage, université de Mostaganem, 488 p.

Arezki A., (2007), « Le désignant français : ethnique, nom de langue et de culture en situation méliorative dans le parler kabyle », Cheriguen F. (dir.), *Les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine,* L'Harmattan, 12 p.

Arezki A., (2008), « Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien », *Le français en Afrique*, n° 23, Didier Erudition, p. 21-31.

Asselah-Rahal S., (2000), *Etude micro-sociolinguistique et communicationnelle des pratiques bilingues (arabe-français et kabyle-français) chez deux familles immigrées*, Thèse de Doctorat, Université Rennes 2, Haute Bretagne, 404 p.

Asselah-Rahal S., (2004), *Plurilinguisme et migration*, L'Harmattan.

Astesano C., (2001), *Rythme et accentuation en français. Invariance et variabilité stylistique,* coll. *Langue et parole*, L'Harmattan.

Blanche-Benveniste C., (1997), *Approches de la langue parlée en français*, Paris, Ophrys.

Cheriguen F., (2008), « Essai d'évaluation d'un changement sociolinguistique dans une situation de langues en conflit : le cas de l'Algérie », Actes du colloque, 1998, réédité dans *Essais de sémiotique du nom propre et du texte*, Alger, O.P.U.

Edelsky C., (1981), « Who's got the Floor? », *Language in Society*, n° 10, p. 383-421.

Grandguillaume G., 1983, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris, Editions Maisonneuve et Larose.

Kerbrat-Orecchioni, C., (1990), *Les interactions verbales*, T1, Paris, Armand Colin.

Lamizet B., 2002, *Politique et identité*, Paris, Presses Universitaires de Lyon.

Morel M.-A., (1985), « Présentation », Morel, M.-A. (dir.), *L'Oral du débat*, *Langue française,* 65, p. 3-5.

Nicolaï R., (2007), « Contacts des langues et contact dans la langue : hétérogénéité, construction de l'homogène et émergence du 'linguistique' », *Journal of language contact – THEMA 1*, p. 1-21.

Queffélec A., Derradji Y., Debov V., Smaali-Dekdouk D. & Cherrad-Benchefra Y., (2002), *Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues*, De Boeck & Larcier s. a., Éditions Duculot.

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)

Sacks H., Schegloff E. & Jefferson G., (1974), « A simplest Systematics for the Organisations of Turn Taking for Conversation », *Language*, 50 (1ère éd.), p. 696-735.
Traverso V., 1999, *L'analyse des conversations*, Editions Nathan.
Djaoud M., (2002), « La langue française en Algérie », *La francophonie,* http://mauricecourtois.perso.neuf.fr/numero3/PATOIS1.htm (Consulté le 10 août 2014).
Parisot A.-M. et Villeneuve S., 2005, « La conversation en langue des signes québécoise (LSQ) : proposition d'un modèle dynamique de partage de l'espace interactionnel », *ACL*, London, Ontario http://www.unites.uqam.ca/surdite/HTML/rezums/pv05lc.html (Consulté le 10 mars 2011).

Nabil **Sadi, d**octeur en Sciences, Maître de conférences - A en Sciences du langage, Département de français, Faculté des lettres et des langues, Université de Béjaia. Membre du Laboratoire LAILEMM (Recherche-formation en langues appliquées et ingénierie des langues en milieu multilingue), Université de Béjaia. Membre du comité de rédaction de la revue *Multilinguales*, Université de Béjaia. Recherches universitaires dans le domaine des Sciences du langage : français parlé des médias - contact de langues- variation et style.

BDD-A13384 © 2014 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:57:45 UTC)